

PRÉSERVER LES DÉCOUVERTES EN MÉTAL



Pour protéger les éléments métalliques découverts lors des fouilles, les archéologues procèdent à un **prélèvement en motte**. Ils enlèvent les objets en métal avec la terre qui les entoure, pour les **fouiller en laboratoire** de manière plus minutieuse.

Ensuite, le travail consiste à **dégager, nettoyer et consolider** la surface de l'objet pour conserver au mieux sa forme et éviter la casse. Enfin, si son état le nécessite, il est envoyé dans un **laboratoire spécialisé** dans la conservation-restauration du métal pour stopper sa dégradation (par la corrosion) et envisager sa restauration.

◀ Maintenu par du film transparent et du plâtre, la motte contenant une patère est prélevée du terrain.



▲ La restauratrice consolide la patère pour pouvoir la désolidariser totalement de la motte.

Pas-de-Calais

Le Département Archéologie

29

UNE NÉCROPOLE GALLO-ROMAINE SUR LES HAUTEURS DE MARQUISE



LIEU :
Marquise,
avenue Ferber

FOUILLE PRÉVENTIVE :
Direction de
l'Archéologie
du Pas-de-Calais,
avril-mai 2017

AMÉNAGEUR :
Chaîne de magasin
LIDL France

PROJET
D'AMÉNAGEMENT :
Construction d'un
supermarché

DÉCOUVERTES :
Nécropole
gallo-romaine
(du 1^{er} au 5^{ème} siècle)

▲ Tombes maçonnées gallo-romaines sur le site de Marquise.

DANS LA CONTINUITÉ DES FOUILLES PRÉCÉDENTES



Les sépultures à incinération sont riches en offrande : celle ci-dessus a livré à elle seule une oenochoé (cruche, n°1) et une patère (poêle) en bronze, trois strigiles en fer (petit couteau utilisé pour le nettoyage de la peau, n°2), un coffre en bois (n°3), de la céramique ainsi que de la verrerie (n°4).

En 2008 et 2011, des fouilles menées avant la construction de l'Hôtel Communautaire de la Terre des 2 Caps, de la gendarmerie et du centre d'interprétation du paysage (CAPland) ont permis la découverte de sépultures à crémation du 1^{er} siècle et un temple du 4^{ème} siècle.



Lors des fouilles de 2017, quatre tombes similaires ont été mises au jour dans la continuité des précédentes. Il s'agit de **tombes à crémation** comportant des offrandes nombreuses et variées. Elles datent de la **période augustéenne**, c'est-à-dire entre **5 avant J.-C. et 20 après J.-C.** Certaines d'entre elles ont livré un abondant matériel.

▲ Découverte dans l'une des sépultures à incinération, cette urne funéraire en plomb contenait des fragments d'os calcinés.

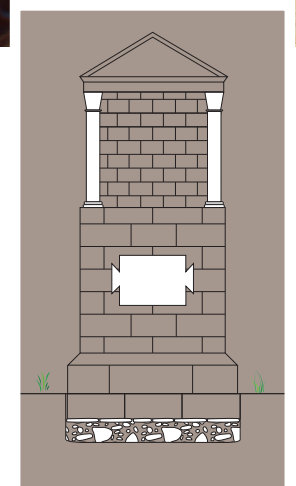
DES MAUSOLÉES AUX TAILLES IMPRESSIONNANTES



▲ Cette fondation maçonnée a été démontée par les archéologues. Elle sera remontée et présentée au public.

Au **Bas-Empire**, entre 284 et 476, le lieu reste une zone d'inhumation. De cette époque, **trois tombes à inhumation** ont été découvertes. Il s'agit de sépultures d'enfants ou de jeunes adolescent et d'un adulte ; seule l'une d'elles a livré une offrande céramique. Des datations C14 sont envisagées pour affiner leur chronologie.

Les archéologues ont également dégagé **trois maçonneries de fondation, en pierre de Marquise**, de très grande taille. Il s'agit des ruines de monuments funéraires, dans lesquels aucune trace de sépultures n'a été mise en évidence. La grandeur de ces fondations indique la présence de **mausolées de taille imposante**, pouvant atteindre 12 mètres de haut avec des colonnades et plusieurs niveaux. Ces monuments, situés sur une butte et à proximité d'une voie romaine, dominaient le paysage.



▲ L'archéologue, à partir de découvertes similaires, propose une hypothèse de restitution du plus grand mausolée à partir des fondations maçonnées de 6 mètres de côté.